

La parité Hommes/Femmes : une réalité à LaSalle Beauvais

Communiqué de presse

A LaSalle Beauvais, il n'est nul besoin de s'en remettre à la Journée de la Femme pour que les femmes aient la place qui leur revient. Avec une parité Hommes/Femmes au sein de l'école et des femmes ingénieurs de plus en plus nombreuses, notamment à des postes-clés, celles-ci ont naturellement leur place. Chiffres et témoignage...

Une parité dans les effectifs sur le campus et même plus

Si la parité est une réalité du côté des quelque 200 salariés de LaSalle Beauvais, elle est plus qu'avérée du côté des élèves : on compte 57% de jeunes femmes sur les 1 510 élèves ingénieurs et techniciens supérieurs professionnels en formation.

Pour comparaison, la part de femmes dans l'ensemble des écoles d'ingénieurs françaises n'est que de 26% (source : site Internet du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, communiqué de presse daté du 13 janvier 2011, http://media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Dotations/70/3/Les_eleves_ingenieurs_164703.pdf).

Des femmes ingénieurs en activité toujours plus nombreuses

Cette parité chez les élèves actuellement en formation est aussi observable parmi les jeunes générations d'anciens élèves : on dénombre 53% de femmes sur les tout jeunes diplômés du cru 2010 et 58% sur la totalité des diplômés 2009.

Si l'on regarde l'ensemble des ingénieurs LaSalle Beauvais en activité (moins de 65 ans), la part de femmes « tombe » à 35% (source : base de données de l'Association des Ingénieurs et Anciens Elèves de LaSalle Beauvais).

Un chiffre du reste bien supérieur au pourcentage national qui est de 17,4% de femmes parmi les ingénieurs français en exercice en 2009 (source : site Internet de l'Association des Femmes Ingénieurs qui reprend une enquête du CNISF – Conseil National des Ingénieurs et Scientifiques de France – publiée en mars 2010, http://www.femmes-ingenieurs.org/offres/file_inline_src/82/82_P_751_4.pdf).

Le témoignage d'une jeune ingénieur en Alimentation & Santé qui occupe un poste à responsabilités

Diplômée ingénieur en Alimentation & Santé en 2005, Camille COPPIN, à l'instar de nombre de femmes ingénieurs diplômées de LaSalle Beauvais, occupe un poste à responsabilités. En effet, elle est responsable de compte « Industries agroalimentaires » pour une entreprise qui produit des sauces condimentaires et fait du négoce d'épices. Elle affirme qu'être une femme est un atout dans son métier ; elle sait aussi que la femme doit être prête à faire un certain nombre de concessions pour mener de front vie de famille et carrière professionnelle. Entretien...



Pourquoi avez-vous choisi de faire des études d'ingénieur ?

J'ai choisi une formation d'ingénieur pour l'accessibilité à plusieurs métiers, postes et évolutions professionnelles, mais également pour la vie extrascolaire proposée en école d'ingénieurs (vie de campus, vie associative, ...), qui participe à la construction individuelle et à l'ouverture d'esprit que doit avoir, selon moi, un ingénieur.

Quel est votre poste actuel ? En quoi consiste-t-il ?

Je suis responsable du compte « Industries agroalimentaires » au sein d'une filiale de Cristal Co, La Case aux Epices. J'ai un portefeuille d'entreprises agroalimentaires à gérer (suivi de projet, gestion de la satisfaction Client, négociation tarifaire, ...) et je fais également de la prospection pour développer le chiffre d'affaires sur ce marché.

En quoi être une femme est-il un atout dans votre travail ?

Dans les relations Acheteurs/Commerciaux, c'est un avantage non négligeable. L'abord et la négociation sont facilités entre des professionnels de sexe opposé. Les clients savent que les femmes sont généralement efficaces, productives, consciencieuses. Cela engendre des relations de confiance.

En quoi, a contrario, cela vous désavantage-t-il ?

Il n'est pas toujours aisé de savoir s'imposer et la position de femme en entreprise peut être source de discriminations (salaires, avantages, reconnaissance, ...).

Quels conseils donneriez-vous à de futures ingénieurs pour réussir au mieux leur insertion professionnelle et leur carrière ?

*Les femmes doivent parfois faire des sacrifices, des concessions concernant leur carrière professionnelle si elles veulent, en parallèle, construire une vie de famille. Si l'on veut privilégier sa vie de famille par rapport à sa carrière professionnelle, il faut penser à s'orienter sur des métiers qui offrent de l'autonomie en matière d'organisation, de la souplesse en termes d'horaires, ...
Un autre point qui n'est pas à négliger, la préparation aux questions éventuelles sur la maternité, qui peuvent être abordées lors des entretiens d'embauche.*

Contact Presse :

Claire CARDON-DEVIIENNE

Tél. : 03 44 06 38 36

E-mail : claire.devienne@lasalle-beauvais.fr